



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Novembre 2019

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 14\)](#)

Stratégie énergétique, sécurité

[À VENIR \(p. 16\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

En novembre l'IRSEM a accueilli deux chercheurs et un postdoctorant.



Entré à l'IRSEM comme postdoctorant en 2017, en partenariat avec le LinX (École Polytechnique), Élie BARANETS rejoint aujourd'hui le domaine « Pensée stratégique » comme chercheur en sécurité internationale. Docteur en science politique de l'Université de Bordeaux, il a soutenu en 2015 une thèse intitulée « La démocratie irrésistible ? Une explication des défaites des démocraties à travers l'étude des guerres menées par les États-Unis au Vietnam et par Israël au Liban ». Il est qualifié aux fonctions de maître de conférences en science politique. Ses recherches portent actuellement sur les causes des conflits armés, sur le lien entre le régime politique et la guerre et plus précisément sur l'impact stratégique des discours politiques.



Christophe LAFAYE rejoint le domaine « Défense et société ». Docteur en histoire contemporaine de l'université d'Aix-Marseille et archiviste, il a réalisé sa thèse de doctorat sur *L'armée française en Afghanistan (2001-2012)*. Le génie au combat (sous la direction de Rémy Porte), publiée chez CNRS éditions en mai 2016. Distingué par le prix d'histoire militaire 2014, par l'IHEDN en 2015 et par le prix Raymond Poincaré de l'UNOR en 2016, il a fait partie de la relève stratégique de l'IRSEM (2012-2013) puis a œuvré comme chercheur associé (2017-2018). Ses travaux concernent la collecte, l'archivage et la valorisation de l'expérience combattante des XX^e et XXI^e siècles ainsi que l'adaptation des forces armées.



Damien CARRIÈRE, postdoctorant 2019-2020, en partenariat avec le Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques de l'Université Paris 7 Diderot, rejoint le domaine « Afrique – Asie ». Il est docteur en géographie de cette université et de l'Université du Minnesota (États-Unis). Il a rédigé sa

thèse sur les gardes de sécurité privés à Delhi et la mise en place d'un urbanisme fondé sur l'exclusion dans un contexte de montée des inégalités. Ses articles sont en cours de publication, notamment dans la revue *L'Information géographique*. Il travaille actuellement sur les changements environnementaux en Inde et le rôle joué par les forces armées centrales de police indiennes.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Étude de l'IRSEM n° 71

« [Le Sri Lanka, l'Inde et le Pakistan face à la Belt and Road Initiative chinoise](#) », par Raphaëlle KHAN, 63 p.

L'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka sont directement concernés par la route maritime et la ceinture terrestre des « nouvelles routes de la soie » chinoises.

Cette étude identifie les nouveaux défis stratégiques et les opportunités auxquels ces trois pays font face avec la *Belt and Road Initiative* (BRI). Comme dans d'autres régions du monde, l'enjeu pour l'Asie du Sud est d'autant plus grand qu'elle est l'un des théâtres où se manifestent clairement les dimensions multiples et interconnectées de la BRI : politique, économique et militaire. La BRI est ainsi devenue un élément incontournable de la réflexion des pays concernés sur leurs politiques intérieures et étrangères. Dans ce contexte, cette région représente un laboratoire miniature des tensions engendrées par le développement de la BRI. Elle a la particularité de représenter en son sein un clivage de réponses contrastées, positives et critiques, que l'on retrouve au niveau global. En même temps, les évolutions récentes de la BRI et, au-delà, de la relation bilatérale entre les pays impliqués et la Chine, incitent à la prudence quant à une catégorisation trop binaire de ces réponses.



Étude de l'IRSEM n° 72

« [La criticité des matières premières stratégiques pour l'industrie de défense](#) », par Raphaël DANINO-PERRAUD, 65 p.

En 2017, la Commission européenne a publié sa troisième liste de métaux dits « critiques », dans le cadre de

l'Initiative sur les matières premières critiques lancée

en novembre 2008. Ce travail a confirmé la dépendance extérieure des pays européens vis-à-vis de ces métaux, puisqu'ils importent la plupart d'entre eux. Cette liste est constituée de 27 métaux dont 9 ont des applications militaires. Produire des armes sophistiquées ou développer de nouvelles technologies est impossible sans eux. Les métaux rares sont en train de devenir d'une importance capitale dans le champ des technologies militaires. En effet, la quantité de cobalt, terres rares ou germanium utilisée dans la fabrication d'avions de combat, de missiles ou d'instruments optiques a augmenté, tout comme l'inquiétude sur leurs approvisionnements. Afin de produire des composants sophistiqués et de haute pureté, les minerais doivent être raffinés puis transformés. Ces processus, qui nécessitent parfois une technologie de pointe, ne sont ni bien connus ni bien pris en compte, mais sont pourtant vitaux pour l'industrie de défense européenne et sa souveraineté stratégique. L'objectif de cette étude est d'explicitier le concept de criticité pour comprendre les problématiques rencontrées par différentes matières premières à chaque stade de leur production et consommation, puis d'analyser l'appréhension de ces enjeux par les différents acteurs de la chaîne de valeur de l'industrie minière et de l'industrie de défense.



Note de recherche n° 85

« [Quel avenir pour le jihadisme au Maghreb : déclin durable ou possible résurgence ?](#) » par Flavien BOURRAT, 15 p.

Après avoir traversé au cours des trente dernières années deux phases ascensionnelles majeures, la première dans le contexte de la guerre civile algérienne des années 1990, la seconde consécutive aux soulèvements arabes de l'hiver 2011, le jihadisme au Maghreb connaît un déclin durable. L'organisation État islamique, qui a pourtant dominé le champ mondial de la violence islamiste armée au cours de cette décennie, n'est pas parvenue à s'implanter dans la région. De son côté, Al Qaida au Maghreb islamique, si elle a pu conserver une capacité de résilience face à sa rivale, se retrouve désormais très affaiblie et acculée dans ses derniers bastions. Les raisons de ces échecs, qui marquent la fin d'un cycle historique, sont multiples mais témoignent des capacités d'adaptation des États comme de résilience des populations. Néanmoins, les facteurs d'une résurgence possible de ce phénomène sont toujours présents au Maghreb, qu'il s'agisse du substrat idéologique, des terreaux incubateurs socio-culturels,

des risques potentiels ou présents d'instabilité politique, ou de l'apparition de nouveaux acteurs se réclamant de cette mouvance.



Joint Policy Paper - IRSEM/PISM/SWP

« [Euro-Bases and Beyond: Tackling Europe's East-South Dilemma](#) », by Pierre HAROCHE (IRSEM), Ronja KEMPIN (SWP), Marcin TERLIKOWSKI (PISM), 9 p.

The East-South geostrategic dilemma is a notorious source of tension in Europe, undermining defence cooperation within both NATO and the EU. This paper offers a proposal, seeking to address this dilemma through a new Permanent Structured Cooperation (PESCO) project. The Euro-Bases project would involve permanent arrangements and a sustained scheme to regularly rotate forces to shared military infrastructures located in the eastern and the southern neighbourhoods of Europe. Its primary aims would include signalling political solidarity in both directions, solidifying a 360-degree approach to threats and helping alleviate fears of abandonment among European partners. In the long term, through joint training in the field, the Euro-Bases project could contribute to the formation of a shared European strategic culture. Besides, by politically linking NATO's territorial defence to the EU's crisis management, it could contribute to EU-NATO convergence. The project could be prepared in 2020 by the three Weimar Triangle states – Poland, Germany and France – and remain open to all other interested states participating in PESCO. It could be launched with the fourth round of PESCO projects.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM



Épisode 36

« [La conquête des esprits au cœur de la guerre froide](#) », avec Alexandre JUBELIN et Maud QUESSARD, 57 mn.

Le 5 novembre, « Le Collimateur » accueille [Maud Quessard](#), chercheuse États-Unis à l'IRSEM, à l'occasion de la parution de son ouvrage *Stratégies d'influence et guerres de l'information : Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide* (Presses universitaires de Rennes, 2019).

Avec Alexandre Jubelin, Maud Quessard expose le concept de « diplomatie publique » et les débuts des efforts américains pour rayonner pendant l'entre-deux-guerres puis pour faire face à l'influence communiste au début de la guerre froide, notamment en ce qui concerne les effets de la ségrégation et du maccarthysme sur l'image des États-Unis, et l'aide apportée par les médias comme le cinéma et les programmes d'échanges universitaires. Ils évoquent ensuite les liens entre cette diplomatie publique et la CIA, puis l'effet de balancier dans l'intensité de ces guerres de l'information entre Jimmy Carter et Ronald Reagan, et le coup d'accélérateur donné à la guerre d'influence par l'apparition de la transmission par satellite, et la puissance de feu en retour de l'URSS. Enfin, ils essaient de dresser un bilan de l'efficacité de ces guerres d'influence puis explorent les mutations contemporaines comme le *nation branding* et les défis de l'image contemporaine des États-Unis.



Le Casque et la Hune #1

« [Immersion](#) », avec Alexandre JUBELIN, Paul CHARON, Bénédicte CHÉRON et Jean MICHELIN, 1 h 03.

Le 12 novembre, « Le Collimateur » inaugure un nouveau format, « Le Casque et la Hune », où des amis du podcast viennent commenter et critiquer des actualités culturelles liées aux questions guerrières et au monde de la défense.

Au programme de la première édition, le film *Le Chant du loup*, d'Antonin Baudry, sorti en salles en février 2019 ; l'exposition *Raymond Depardon, photographe militaire*, visible jusqu'au 31 décembre au musée de la Marine de

Toulon et jusqu'au 30 janvier au service de santé des armées au Val de Grâce à Paris ; le roman *Le Huitième Soir* d'Arnaud de la Grange, paru en mars chez Gallimard.

Sapiens, une brève histoire de l'humanité (Albin Michel, 2015) et de ce que nous enseigne l'observation des primates proches de l'espèce humaine.



Épisode 37

« [La nouvelle compétition asiatique](#) », avec Alexandre JUBELIN et Hervé LEMAHIEU, 53 mn.

Le 19 novembre, « Le Collimateur » reçoit Hervé Lemahieu, du Lowy Institute, qui vient présenter le « Asia Power Index », le classement établi par le Lowy Institute des grandes puissances en Asie.

Avec Alexandre Jubelin, il revient d'abord sur les objectifs et la méthodologie de ce classement, et ses utilisations possibles. Puis il explique les changements survenus depuis la dernière édition, dominés par la baisse tendancielle d'influence des États-Unis, la perspective d'une nouvelle guerre froide en Asie, l'essor des puissances intermédiaires comme l'Inde ou le Japon, la faiblesse de la Russie, la montée de la Corée du Nord – avant d'évoquer la place de l'Australie, comme observatoire privilégié de toutes ces tendances.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

ÉVÉNEMENTS

4 novembre : Colloque « Penser l'anticipation ».



Épisode 38

« [Aux origines de la violence et de la guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Marylène PATOU-MATHIS, 57 mn.

Le 26 novembre, Alexandre Jubelin reçoit dans « Le Collimateur » Marylène Patou-Mathis, préhistorienne, ancienne vice-présidente du conseil scientifique du Muséum d'histoire naturelle et auteur de *Préhistoire de la violence et de la guerre* (Odile Jacob, 2013).

Ils discutent ensemble des premières traces archéologiques de violence chez les hominidés, notamment liées au cannibalisme, ainsi que de l'absence relative de traces de violence interpersonnelle au paléolithique. Ils abordent l'émergence de cette violence au néolithique, du fait des changements de l'économie et de la naissance de la propriété, et son apparition dans l'art ; puis ils en décrivent les témoignages notamment sur la dépouille du fameux Ötzi, retrouvé dans un glacier à la frontière entre l'Italie et l'Autriche. Ils détaillent enfin l'avènement de la violence ouverte à l'âge du bronze. Ils concluent par les implications philosophiques de ces découvertes quant à la nature humaine, parlent du livre à succès de Yuval Noah Harari,

À l'initiative de [Paul Charon](#), le programme « Renseignement et Anticipation » de l'IRSEM a eu le plaisir d'organiser le colloque « [Penser l'anticipation](#) », lundi 4 novembre 2019 à l'École militaire. Motivé par la conviction que nos capacités d'anticipation peuvent être améliorées et que les surprises stratégiques sont surmontables, ce colloque avait pour objectif de faire un état des lieux des différentes méthodes d'anticipation utilisées aujourd'hui, de faire découvrir des outils qui permettent de favoriser l'imagination analytique et d'éprouver l'analyse, ainsi que de réfléchir aux impacts que les nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle et le big data peuvent avoir sur ces pratiques. Dans ce but, ce colloque a réuni des professionnels du secteur public comme du secteur privé, des chercheurs, entrepreneurs, prospectivistes, des milieux de l'assurance, de la mode, du design, ou encore, de la littérature, pour parler entre autres de science-fiction, wargames, design fiction et marchés prédictifs.

Que peut-on en retenir ? L'anticipation n'est pas de la prédiction, il ne s'agit pas de savoir ce qu'il va se passer exactement, mais plutôt d'imaginer les futurs possibles et de s'y préparer. Bien trop d'exemples montrent que les surprises stratégiques ne résultent pas tant de problèmes dans la collecte du renseignement, que de notre incapacité voire de notre refus de croire à un scénario que l'on considèrerait alors improbable. L'enjeu est donc de faire travailler notre imagination, de savoir mobiliser et faire varier les outils qui vont nous permettre de penser l'improbable et l'imprévisible, de nous projeter dans des scénarios qui n'ont pas encore ou été peu envisagés, de stimuler notre agilité mentale et de mettre à l'épreuve nos analyses.

La fiction doit être vue comme un outil privilégié si ce n'est incontournable d'anticipation, dans la mesure où elle peut être une source d'inspiration pour imaginer le futur (science-fiction), elle permet de se projeter de manière plus concrète dans un futur possible (design fiction) ou encore de travailler sur les variables qui construisent l'avenir (wargame). C'est un outil pour mieux penser l'autre, pour se penser par rapport à l'autre.

Dans notre ère actuelle marquée par l'incertitude et par des rivalités croissantes, il est d'autant plus important de penser les possibles futures ruptures stratégiques, qui peuvent prendre la forme d'une surprise technologique ou d'une révolution doctrinale par exemple. L'exercice est difficile, mais les intervenants de ce colloque ont attiré l'attention sur plusieurs points : il nous faut apprendre à surmonter nos biais cognitifs, à écouter les voix dissonantes, savoir faire usage de la « sagesse des foules » ou « intelligence collective », encourager la diversité des profils des analystes, adapter les logiques bureaucratiques actuelles aux nouvelles pratiques innovantes, ou encore savoir saisir les nouvelles opportunités comme celles créées par les nouvelles technologies tels l'IA et le big data.

Carine MONTEIRO DA SILVA
Assistante de recherche

5 novembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le Séminaire des Jeunes Chercheurs, rendez-vous mensuel des doctorants de l'IRSEM, s'est tenu le 5 novembre ; il avait pour thème les opérations extérieures (OPEX).

Dans une première partie, Benoît d'Aboville, ancien représentant permanent de la France auprès de l'OTAN, a développé son point de vue sur la spécificité française des participations aux OPEX. En effet, la participation de la France est selon lui devenue structurante pour ces opérations.

Alors que l'OTAN était depuis 1993 un facteur important pour les OPEX, l'actuelle attitude américaine a des implications sur l'Alliance qui perd progressivement sa vocation expéditionnaire. En parallèle, les Nations unies ne semblent plus aussi pertinentes dans les coalitions pour les OPEX, notamment à la suite des événements découlant de l'engagement dans le conflit en ex-Yougoslavie. Par conséquent, la France adopte après 1995 une approche de moins en moins institutionnelle, tout comme le reste des pays occidentaux qui ne participent plus autant aux opérations de l'ONU, contrairement à l'Inde et la Chine.

Les coalitions font en effet l'objet de nombreuses contraintes politico-militaires – différentes règles d'engagement et objectifs stratégiques parfois divergents – qui les rendent difficiles. Benoît d'Aboville considère par conséquent que la mutualisation des capacités devrait être davantage développée à l'avenir.

C'est ensuite Christophe Lafaye, chercheur du domaine « Défense et société » de l'IRSEM, qui a fait part de son expérience en tant que doctorant pour présenter la collecte et l'archivage de l'expérience combattante des XX^e et XXI^e siècles.

Écrire l'histoire des combattants et des opérations extérieures contemporaines constitue une rude épreuve pour les historiens. Au niveau de conflits relativement récents, il est impossible d'avoir accès aux archives militaires traditionnelles puisqu'elles sont classifiées. Dès lors, il est important de mobiliser des stratégies de recherche permettant de contourner ces obstacles. Christophe Lafaye a ainsi exposé les tactiques qu'il a employées pour comprendre l'histoire globale de l'engagement de l'armée française en Afghanistan, aspect central de sa thèse soutenue en 2014 sur l'adaptation du génie en situation de contre-insurrection.

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

5 novembre : Visite d'une délégation du National Institute of Defense Studies (NIDS).



Une délégation japonaise composée de deux chercheurs du NIDS, le Pr Ichimasa et M. Oshite, accompagnés des deux attachés de défense, le colonel Itoga et le commandant Matsui, a été reçue à l'IRSEM le 5 novembre pour évoquer les sujets suivants : l'influence du retrait du Traité sur les forces nucléaires à moyenne portée ; l'état de l'alliance entre les États-Unis et les pays européens sous la présidence de Donald Trump ; les opportunités de coopération européenne dans le domaine de la sensibilisation à l'environnement spatial (Space situational awareness [SSA]) ; l'état des débats autour des lois et réglementations sur les systèmes d'armes létales autonomes.

Cet agenda a donné lieu à des échanges nourris avec les chercheurs de l'IRSEM en charge du suivi de ces dossiers, [Maud Quessard](#), [Tiphaine de Champchesnel](#) et [Océane Zubeldia](#). La délégation du NIDS a fait part de son intérêt pour le renforcement du partenariat entamé avec l'IRSEM, notamment concernant les échanges croisés de

chercheurs entre les deux instituts. Il a été pris bonne note de l'annonce du Fellowship de Oceane Zubeldia au NIDS pour 2020. Par ailleurs, la partie japonaise a proposé la conduite d'un projet de recherche conjoint.

Marianne PÉRON-DOISE
Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime

13 novembre : Présentation de l'édition 2019 de l'« Asia Power Index » (Lowy Institute, Sydney).



Hervé Lemahieu, directeur du programme « Asian Power and Diplomacy » au Lowy Institute (Sydney) a présenté l'édition 2019 d'une des publications les plus remarquées de l'Institut, l'« Asia Power Index », lors d'un séminaire de travail, le 13 novembre à l'IRSEM. Cet index interactif, librement accessible sur le site du Lowy Institute, s'appuie sur un choix de huit paramètres (dont les capacités militaires, le réseau d'accords de défense, les ressources économiques, les capacités diplomatiques et culturelles, la résilience) pour mesurer la puissance d'un pays. Sur les 25 pays asiatiques listés, des États-Unis au Népal, on retiendra que les cinq premiers, les États-Unis, la Chine, le Japon, l'Inde et la Russie, sont en tête en fonction de paramètres déterminants très différents. La discussion qui a suivi la présentation très fouillée de Hervé Lemahieu a en effet permis de préciser que la prééminence américaine s'appuie notamment sur la solidité de son réseau d'alliances de défense qui en fait un pouvoir militaire de premier plan et une influence culturelle déterminante tandis que la Chine s'imposait plutôt en raison de son poids économique. La troisième place du Japon consacrerait sa position de *smart power*, c'est-à-dire ses capacités d'influence et sa diplomatie proactive qui en fait l'un des champions les plus en vue des valeurs libérales en Asie, suivi par l'Inde. Pour autant, l'Inde, en dépit de sa stature de géant et de son capital diplomatique, est une puissance

stagnante qui n'a pas vocation, du moins à moyen terme, à remplacer la Chine en raison de son manque de contrôle dans l'allocation des ressources économiques. La Corée du Nord a créé la surprise en se classant à la 16^e place, derrière le Pakistan, ce qui s'explique par l'inhabituelle activité diplomatique de Pyongyang et sa participation à une succession de sommets, dont deux plaçant sur un pied d'égalité Kim Jong-un avec son homologue américain. Par ailleurs, si l'économie du pays est défaillante et se situe au niveau de celle du Laos, ses capacités militaires, dont l'arme nucléaire et les forces conventionnelles, lui permettent de se positionner dans le classement global devant les Philippines et le Bangladesh. La question a été soulevée de savoir pourquoi la France, puissance indo-pacifique, n'était pas prise en compte dans ce classement des 25 premières puissances asiatiques et si elle pouvait être accueillie dans l'index 2020, ce qui ne manquera pas d'être surveillé de très près.

Marianne PÉRON-DOISE

Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime

18 novembre : Visite de M. Pang Kin Keong, Permanent Secretary (Home Affairs) de Singapour.



M. Pang Kin Keong, secrétaire permanent du ministère de l'Intérieur de Singapour, accompagné de l'ambassadeur de Singapour en France, M. Zainaf Arif Mantaha, et d'une délégation de hauts fonctionnaires et diplomates singapouriens, a été reçu à l'IRSEM, le 18 novembre, pour des échanges avec un panel d'experts interministériels (présidence de la République, SGDSN, IRSEM) sur les manipulations de l'information et leur impact sur le fonctionnement des démocraties. Le retour d'expérience effectué par la France après les tentatives d'ingérence entourant la campagne des élections présidentielles de 2017 a particulièrement retenu

l'attention de M. Pang Kin Keong. Le secrétaire permanent a reconnu que, comme tout autre État, la Cité-État bien que confiante dans la résilience et le haut niveau d'éducation de ses citoyens, n'était pas à l'abri de manipulations et tentatives de déstabilisation. La description des moyens et réponses mis en œuvre par les États et les organisations internationales face à ces manipulations, notamment les ingérences électorales, rapportée par les experts présents a donc retenu toute son attention.

Marianne PÉRON-DOISE

Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime

21 novembre : Présentation du numéro de la revue *Diplomatie*, en partenariat avec l'IRSEM, consacré à l'Indo-Pacifique.



Le dossier spécial de la revue *Diplomatie*, « L'Indo-Pacifique : nouveau théâtre d'influence », codirigé par [Maud Quessard](#) et [Marianne Péron-Doise](#), chercheuses à l'IRSEM, a fait l'objet d'une présentation, le 21 novembre, en présence de certains auteurs et du rédacteur en chef de la revue, Thomas Delage. L'événement a voulu illustrer l'importance de ce numéro, réalisé dans le cadre d'un partenariat inédit entre l'IRSEM et la revue *Diplomatie*, qui a donné contenu et consistance à un débat naissant autour du concept d'Indo-Pacifique grâce aux contributions de 25 auteurs (hauts fonctionnaires, diplomates, chercheurs, militaires), sous forme d'analyses, d'interviews, de tableaux et de cartes. La présence de plusieurs auteurs a permis de revenir sur les principaux enjeux auxquels fait face l'Indo-Pacifique : la difficulté d'une définition du sens du concept (Thibaud Fournol), la vision de l'ASEAN et de l'Indonésie (David Camroux), les ambiguïtés du dialogue de sécurité du Quad (Jean-Luc Racine), les contours de l'Indo-Pacifique libre et ouvert de Donald Trump (Maud

Quessard), la puissance maritime de la Chine (Alexandre Sheldon-Duplaix), l'économie maritime des océans Indien et Pacifique (André Louchet).

Ce numéro de *Diplomatie* et ses contributions, aussi larges soient-elles, n'illustrent qu'un instant du débat autour de l'Indo-Pacifique, en Europe, en Asie orientale, en Inde, aux États-Unis, en Afrique et en Océanie. L'IRSEM avait déjà co-organisé avec de multiples partenaires (le CERI Sciences Po, le GIGA de Hambourg, un groupe de chercheurs de Cambridge, War on the rocks) un colloque de deux jours sur le sujet, les 4 et 5 juin 2019. Il va de soi que l'IRSEM continuera de suivre l'évolution et les futurs développements de ce riche débat, ne serait-ce que parce que la France a souhaité y jouer un rôle majeur à travers notamment l'élaboration et la mise en avant d'une stratégie de défense française pour l'Indo-Pacifique.

Marianne PÉRON-DOISE

Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime

28 novembre : Débat « NATO 70 Years On: What Future Lies Ahead? ».



Le 28 novembre, le Forum Economic de Krynica – qui réunit annuellement en Pologne des hommes politiques, des hommes d'affaires, des chercheurs, des représentants du monde des médias et des ONG d'Europe et de la Méditerranée –, et l'IRSEM ont organisé conjointement un débat, en anglais, sur les défis auxquels l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) est confrontée. Lancée par le ministère polonais des Affaires étrangères à l'occasion de cette année 2019 et développée sous forme de publications et de débats organisés dans 11 capitales européennes et à Washington, D.C., cette activité relève d'un projet marquant le double anniversaire des 70 ans de l'OTAN et des 20 ans depuis l'élargissement historique de l'Alliance à la Pologne, à la République tchèque et à la Hongrie.

Le débat, animé par Eveline Mathey, chercheuse Organisations multilatérales de sécurité à l'IRSEM, s'est articulé autour des interventions de représentants du monde diplomatique, de la défense et de la recherche : M. Marek Ziolkovski, ancien représentant permanent de la Pologne auprès de l'OTAN, Mme Greta Monika Tukute, conseillère auprès du ministre lituanien de la Défense, le professeur Hall Gardner de l'American University of Paris et le Dr Pierre Haroche, chercheur Sécurité européenne à l'IRSEM. La discussion a été particulièrement dynamique et informée.

L'ambassadeur Marek Ziolkovski a souligné l'importance pour la Pologne d'être membre de l'OTAN, et l'adaptabilité de l'Organisation à répondre aux défis évolutifs relevés au fil des décennies. L'entrée de la Pologne dans l'OTAN avait constitué pour son pays une révolution copernicienne et l'article 5 était la pierre angulaire en matière de défense. Le non-respect de l'intégrité territoriale de certains pays voisins avait influé sur la politique de sécurité nationale polonaise et expliquait la nécessité de renforcement de la présence de l'OTAN tel que défini au sommet de Varsovie. Il a évoqué les risques induits par le cyber et les perspectives de créer une nouvelle architecture de sécurité dans laquelle la Géorgie et l'Ukraine devraient être parties prenantes.

Le professeur Hall Gardner, considérant qu'il faut éviter une nouvelle course aux armements, est favorable à un rapprochement entre l'OTAN et la Russie. Il suggère que soit rédigé un nouveau rapport Harmel qui trace les grandes lignes stratégiques. Il envisage une nouvelle architecture de sécurité dans laquelle l'Ukraine deviendrait un état neutre, sans appartenance à aucune alliance militaire et où soient revus les traités de maîtrise des armements. Il met en garde contre les conséquences d'une alliance entre la Chine et la Russie.

Mme Greta Monika Tukute a mis en avant la fragilité de la notion de frontières et la nécessité d'une bonne compréhension de l'environnement stratégique où Russie et Chine sont perçues comme des menaces même si leurs modus operandi sont différents. Elle considère que l'efficacité de l'OTAN se mesure à l'aune des différentes transformations conduites avec succès et aux exercices militaires qui illustrent, au nom de la solidarité, sa capacité à se déployer et à travailler en interarmées et interalliés.

Le Dr Pierre Haroche a proposé de surmonter le dilemme Est/Sud relatif à la différence de perception des risques entre les pays au sein de l'UE et de l'OTAN en favorisant, dans le cadre de projets de la nouvelle structure permanente de coopération de l'UE (PESCO), des rotations des

forces militaires dans des infrastructures militaires partagées situées en voisinages Est et Sud. Un lien s'établirait ainsi entre la défense territoriale de l'OTAN et la gestion de crises de l'UE. Pour autant, les défis demeurent : ambitions de la Russie en Méditerranée et en Afrique, attitude actuelle de la Turquie et actions de la Chine.

Eveline MATHEY

Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Élie BARANETS

- Intervention : « Existe-t-il une approche démocratique des conflits armés ? », Conférence finale ConflictArm « La conflictualité armée : enjeux interdisciplinaires », Université de Bordeaux, 14 novembre 2019.

- Conférence AEGES « Théories des relations internationales : débats et actualités », Sciences Po Bordeaux, 27 novembre 2019.



Flavien BOURRAT

- Publication : « [Quel avenir pour le jihadisme au Maghreb : déclin durable ou possible résurgence ?](#) », Note de recherche n° 85, IRSEM, 12 novembre 2019.

- Participation au forum de dialogue franco-allemand « Quel est le mandat de l'Europe dans la région Afrique du Nord Moyen-Orient ? Redéfinir la contribution européenne », organisé par la Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) et l'Institut français des relations internationales (IFRI), Berlin, 14 novembre 2019.



Camille BOUTRON

- Chapitre : « [De la subversion à l'instrumentalisation : trajectoires combattantes féminines et réaffirmation du patriarcat dans le Pérou de l'après-conflit](#) », in C. Guibet-Lafaye & A. Frénod (eds.), *S'émanciper par les armes. Sur la violence illégale des femmes*, Presses de l'INALCO, 2019, p. 103-116.

- Interview par Carolina Vergel dans le cadre du podcast « [Derecho a la carta](#) » animé par le département d'études juridiques de l'Université Externado de Colombie, 13 novembre 2019.

- Communication : « De la participation à l'instrumentalisation. Les femmes dans le processus de paix colombien » au colloque « [Faire paix](#) » organisé par l'Université de Caen, 14 et 15 novembre 2019.

- Animation de l'atelier « L'engagement violent au féminin » dans le cadre du colloque « [Décoder les violences politiques et prévenir les engagements violents](#) » organisé à Liège par le Réseau de prise en charge des extrémismes et radicalismes violents, 29 novembre 2019.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Intervention : « Le TIAN pourrait-il à terme s'intégrer dans l'architecture de sécurité ? », dans le cadre d'un atelier sur l'avenir de la maîtrise des armements, Université de Bordeaux, 29 novembre 2019.



Paul CHARON

- Organisation et participation au colloque « Penser l'anticipation » dans le cadre du programme « Renseignement et Anticipation » de l'IRSEM. Intervention « Les services de renseignement et l'anticipation » et modération de la table ronde « Favoriser

l'imagination analytique », École militaire, 4 novembre 2019.

- Interview sur les méthodes d'anticipation des surprises stratégiques par Nicolas Barotte, *Le Figaro*, 7 novembre 2019.

- Intervention : « Immersions » dans *Le Casque et la Hune*, nouveau format du podcast de l'IRSEM, « Le Collimateur », 12 novembre 2019.

- Intervention : « Qu'est-ce que le renseignement ? », dans le cadre de la préparation aux concours de la fonction publique organisée par l'IPAG de Paris, 18 novembre 2019.

- Participation à un exercice de simulation de crise « Digital Policy Simulation » organisé par l'Atlantic Council et l'Institut Montaigne, 19 novembre 2019.

- Participation à un débat sur « les menaces hybrides » organisé par Intelligence Campus, le pôle d'innovation de la DRM, 21 novembre 2019.

- Conférence proposant une analyse de la loi du 1^{er} août 2019 « visant à préserver les intérêts de la défense et de la sécurité nationale de la France dans le cadre de l'exploitation des réseaux radioélectriques mobiles », dans le cadre d'un colloque consacré aux investissements d'entreprises chinoises dans les technologies de pointe en Europe, organisé par Sinopsis, think tank tchèque dédié à l'étude de l'influence chinoise en Europe, Prague, 27 novembre 2019.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Article : « La politique étrangère saoudienne », *Politique internationale*, numéro spécial « L'Arabie tentée par la réforme », novembre 2019, p. 49-61.



François DELERUE

- Publication : Thomas Biersteker et Patryk Pawlak (dir.), Karine Bannelier, Nikolay Bozhkov, François Delerue, Francesco Giumelli et Erica Moret (contributeurs), *Guardians of the Galaxy: The EU's cyber sanctions and state behaviour in cyberspace*, Chaillot Paper

n° 153, 2019.

- Intervention sur le droit international applicable aux cyber opérations dans le cadre du Mastère spécialisé de la conduite des opérations et de la gestion de crises en cyberdéfense, Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, Guer, France, 7 novembre 2019.

- Participation à la table ronde « Cybersecurity Challenges to Democracy », ELNET International Policy Conference, Paris, 9 novembre 2019.

- Participation à la table ronde « Deterrence goes viral: validity and usefulness of the concept in cyberspace » dans le cadre de l'atelier « Deterrence in Cyberspace: Questioning the Concept » organisé par le projet EU Cyber Direct, Bruxelles, Belgique, 15 novembre 2019.

- Participation aux « Brazil-EU Cyber Consultations », Rio de Janeiro, Brésil, 21 novembre 2019. Présidence de la table ronde « Promoting responsible behavior in cybers-

pace globally » à laquelle participaient : Marcelo Câmara (ministère des Affaires étrangères, Brésil), Luís Barreira de Sousa (Ambassadeur du numérique, Portugal), Barrie Sander (post-doc, Fundação Getúlio Vargas) et Anna-Maria Osula (Guardtime & Tallinn University of Technology).



Juliette GENEVAZ

- Entretien : « Hong Kong, le conflit ne s'arrête pas », France info TV, 3 novembre 2019.

- Participation à la journée d'étude « Dynamiques, interactions, interculturalités asiatiques », Université Bordeaux Montaigne, 22-23 novembre 2019.

- Participation au Kreisky forum sur le thème « Hegemonies and alliances », Vienne (Autriche), 28 novembre-1^{er} décembre 2019.



Pierre HAROCHE

- Recension : Jacob Krumrey, *The Symbolic Politics of European Integration: Staging Europe*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2018, 260 p., *Politique européenne*, n° 63, 2019, p. 132-135.

- Publication : avec Ronja Kempin, Marcin Terlikowski, « [Euro-Bases and Beyond: Tackling Europe's East-South Dilemma](#) », Joint Paper Policy, IRSEM/PISM/ SWP, 25 novembre 2019.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Chapitre : « [L'«Afrique» et la Cour pénale internationale](#) », in J. Fernandez, X. Pacreau et M. Ubédia Saillard (dir.), *Statut de Rome de la Cour pénale internationale. Commentaire article par article*, 2^e éd., Paris, Pedone, t. I, 2019, p. 229-254.

- Participation au workshop [Understanding and Countering Online Falsehoods and Influence Operations](#) organisé par le Centre of Excellence for National Security (CENS), S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), Nanyang Technological University (NTU), Singapour, 4-5 novembre 2019.

- Conférence : « Comparing Russia and China in information warfare », panel « Disinformation Landscapes – A Comparative Perspective on Threats and Counter-Measures », colloque international *Foreign Threats to Democracy in the Digital Age: Understanding Challenges, Formulating Responses*, organisé par le G7 Rapid Response Mechanism Canada (RRM Canada) avec le soutien de l'UE, du Royaume-Uni et des Pays-Bas, Ottawa, Canada, 12 novembre 2019.

- Conférence : « Les manipulations de l'information », au colloque international *Cybersécurité, ingérence politique et manipulations de l'information* organisé par l'Observatoire des conflits multidimensionnels de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal, Canada, 29 novembre 2019.



Édouard JOLLY

- Conférence : « Étranger au monde, essai sur la première philosophie de Günther Anders », dans le cadre des actualités éditoriales de Citéphilo, Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS), Lille, 22 novembre 2019.



Raphaëlle KHAN

- Publication : « [Le Sri Lanka, l'Inde et le Pakistan face à la Belt and Road Initiative chinoise](#) », Étude n° 71, IRSEM, novembre 2019.



Christophe LAFAYE

- Intervention dans le cadre du séminaire de la relève stratégique : « Collecte et archivage de l'expérience combattante des XX^e et XXI^e siècles. Écrire l'histoire des combattants et des opérations extérieures contemporaines », École militaire, 5 novembre 2019.

- Article : « [France's Lessons](#) », *The Us Army War College Parameters*, vol. 49, n° 3, Automne 2019, p. 55-63.

- Article : « Entretien avec Michel Goya : un militaire sait pourquoi la doctrine, voire les ordres ne sont pas toujours appliqués sur le terrain », *Magazine Opérations Spéciales*, n° 40, novembre-décembre 2019, p. 60-62.



Anne-Laure MAHÉ

- Intervention : « Relire son terrain de recherche à l'aune de la chute du régime », Séminaire « Actualité de la recherche en Afrique de l'Est et dans la Corne », Institut des mondes africains (IMAF), 7 novembre 2019.



Céline MARANGÉ

- Modération du débat « Grands témoins » clôturant la semaine de cours dédiée à la Russie et son environnement à l'École de guerre Terre, avec l'ancien ambassadeur Claude Blanchemaison et M. Andreï Gratchev, ex-conseiller politique et porte-parole de Mikhaïl Gorbatchev, 15 novembre 2019.

- Organisation d'un séminaire sur l'avenir du Donbass avec Konstantin Reutski, co-fondateur et directeur exécutif de [Vostok SOS](#), Olexandra Romantsova, directrice exécutive du [Center for Civil Liberties](#) (Kiev), et Ioulia Shukan, maître de conférences en études slaves à l'Université Paris Nanterre, École militaire, 28 novembre 2019.



Eveline MATHEY

- Modération du débat « NATO 70 Years On: What Future Lies Ahead? », coorganisé par l'IRSEM et The Krynya Economic Forum dans le cadre du projet « The 20 Years of Poland in the 70 Years of the Alliance », École militaire, 28 novembre 2019.



Angélique PALLE

- Organisation du séminaire du groupe « [recherches-ressources](#) », Campus Condorcet (Aubervilliers), présenta-

tion et discussion d'un projet d'article sur le triangle du lithium d'Audrey Sérandour (doctorante Paris 1 : Prodig), 6 novembre 2019.

- Conférence : « Impact of the interconnection of the Turkish and the European power networks », Global Research Forum, Istanbul, 13 novembre 2019.

- Conférence : « La dimension réseau de la sécurité nucléaire », dans le cadre de la 2^e édition des Entretiens du Grillenbreit « Sûreté et la sécurité des installations nucléaires civiles », Centre européen de recherche sur le risque, le droit des accidents collectifs et des catastrophes (CERDACC), Colmar, 22 novembre 2019.

- Conférence : « Impact territorial de la transition énergétique européenne », 2nd Energy Innovation Bootcamp, École de régulation de Florence/European University Institute, 27 novembre 2019.



Marianne PÉRON-DOISE

- Organisation d'un séminaire avec le Pr Ichimasa et le Dr Oshite du National Institute of Defense Studies (Japon) avec la participation de Maud Quessard, Tiphaine de Champchesnel et Océane Zubeldia, 5 novembre 2019.

- Organisation de la présentation de l'« Asia Power Index » de Hervé Lemahieu, chercheur au Lowy Institute de Sydney, 13 novembre 2019.

- Intervention dans le cadre de l'émission *Géopolitique* consacrée à « La Chine en Méditerranée », RFI, 15 novembre 2019.

- Participation à la table ronde interministérielle sur les manipulations de l'information organisée autour de la visite à l'IRSEM du Permanent Secretary du ministère de l'Intérieur de Singapour, M. Kin Keong Pang, 18 novembre 2019.

- Organisation avec Maud Quessard de la présentation du grand dossier de *Diplomatie*, réalisé en partenariat avec l'IRSEM, « L'Indo-Pacifique : nouveau théâtre d'influence » en compagnie de plusieurs auteurs, 22 novembre 2019.

- Audition sur l'Asie du Nord, Assemblée nationale, 26 novembre 2019.

- Chapitre : « La défense japonaise, une posture opérationnelle et capacitaire en expansion », in Guibourg Delamotte (dir.), *Le Japon dans le monde*, CNRS éditions, octobre 2019, 254 p.



Maud QUESSARD

- Podcast : « [La conquête des esprits au cœur de la guerre froide](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 5 novembre 2019.

- Conférence : « Stratégies d'influence des États-Unis depuis la guerre froide », Université de droit de Poitiers, 19 novembre 2019.

- Séminaire : « Le soft power américain », Université de droit de Poitiers, 19 novembre 2019.

- Communication : « L'Indo-Pacifique libre et ouvert de Donald Trump : les limites de l'endiguement face au "rêve chinois" de Xi Jinping » lors du lancement du numéro 53 de *Diplomatie*, « Indo-Pacifique », numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, amphithéâtre Louis, École militaire, 21 novembre 2019.

- Intervention au Forum transatlantique de Weimar, « Images, perceptions et avenir de l'Occident », Fondation Genshagen, 25 novembre 2019.

- Rapportrice : thèse de doctorat d'Elena Sidorova, « U.S. Public Diplomacy through the Prism of Andy Warhol's Pop Art », sous la direction des professeurs Frédéric Ramel (IEP de Paris) et Catherine Bernard (Paris Diderot), Sciences Po Paris, 27 novembre 2019.



Benoît RADEMACHER

- Discutant de la dernière intervention du colloque de l'IRSEM « Penser l'anticipation » sur le sujet « Anticipation et nouvelles technologies », École militaire, 4 novembre 2019.



Pierre RAZOUX

- Recension : Farhad Rezaie, *[Iran's Foreign Policy after the Nuclear Agreement – Politics of Normalizers and traditionalists](#)*, Palgrave Macmillan, 2019, 266 p., AEGES, novembre 2019.

- Conférence : « Le wargaming comme outil d'anticipation » au colloque de l'IRSEM « Penser l'anticipation », École militaire, 4 novembre 2019.

- Conférence : « Importance of Professional Military Education for Projecting stability to the Southern Flank » au Collège de Défense de l'OTAN, à l'occasion de la cérémonie commémorant les 10 ans du Cours régional sur le Moyen-Orient, Rome, 8 novembre 2019.
- Atelier wargaming au profit de l'état-major de la marine nationale, 13 novembre 2019.
- Participation au jury des prix de thèse (Clément Ader) et de mémoires de master (René Mouchotte) de l'armée de l'air, 14 novembre 2019.
- Participation aux émissions *Géopolitique* (2 volets) de Marie-France Chatin sur RFI consacrées à « La Méditerranée stratégique », 20 h 10, 16 et 17 novembre 2019.
- Conférences : « La géopolitique du Moyen-Orient », « La place et le rôle de l'Iran aujourd'hui » et « Les enjeux de la Méditerranée stratégique » à l'École supérieure de guerre tunisienne, à l'École d'état-major tunisienne et à l'Institut de défense nationale à Tunis, 18, 19 et 20 novembre 2019.
- Conférence : « A Geopolitical perspective on the Middle East Region » et animation d'un séminaire Moyen-Orient au profit du Cours principal du Collège de Défense de l'OTAN, Rome, 26-27 novembre 2019.
- Conférence : « Le Siècle des As » au profit du chef d'état-major de l'armée de l'air et de l'Association des pilotes de chasse, à l'occasion de leur assemblée générale, 29 novembre 2019.



Magali VULLIERME

- Chapitre : « [Towards Human Security in the Arctic: Lessons Learned From the Canadian Rangers](#) », in L. Heininen, H. Exner-Pirot et J. Barnes (eds.), *Redefining Arctic Security: Arctic Yearbook 2019*, Akureyri, Iceland, Arctic Portal, 2019, p. 129-141.

- Chapitre : avec M. Delaunay, « Enjeux contemporains de l'Arctique américain », in C. Escudé (dir.), *Les Régions de l'Arctique*, Paris, Éditions Atlande, coll. « Clés concours », 2019.

- Article : avec M. Delaunay, « La ruée vers le passage du Nord-Ouest », *Pôles*, n° 1, Grand Nord Grand Large, 2019, p. 104-111.

- Intervention : « Changement climatique et sécurité humaine : les impacts du dégel du pergélisol sur les dimensions de sécurité humaine », Atelier « Hautes Latitudes » de l'Université Paris-Saclay, Gif-sur-Yvette, Centrale Supélec, 7 et 8 novembre 2019.

- Rencontre : Échange scientifique entre le recteur et des enseignants de NEFU (North Eastern Federal University, Yakutsk, Fédération de Russie), le Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE, Paris-Saclay) et le CEARC (OVSQ, Paris-Saclay), Université de Paris-Saclay, Saint-Aubin, LSCE, 15 novembre 2019.



Océane ZUBELDIA

- Recension : Antoine Bousquet, [The Eye of War: Military Perception from the Telescope to the Drone](#), Londres, University Minnesota Press, 2018, 272 p., AEGES, 30 octobre 2019.

- Intervention : « Simulation Exercice on Armed Drones », Royal Institute of International Affairs, Londres, 27 au 29 novembre 2019.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Julien FRAGON

- Intervention : « Stop-djihadisme. La radicalisation sous emprise ? » au colloque « Croisades et inquisitions à l'ère du numérique », organisé par l'Observatoire international du religieux du CERI, 7 novembre 2019.



Éric FRÉCON

- Chapitre : « Piraterie et banditisme maritime en Asie du Sud-Est : un décalage dangereux entre réalité et perception », in Céline Pierdet, Éric Sarraute (dir.), *L'Asie du Sud-Est – Une géographie régionale*, Paris, Ellipses, 2019.

- Intervention : « Stratégie des États d'Asie du Sud-Est : points d'appui... ou point de départ de l'Indo-Pacifique ? » à la conférence « Indo-Pacifique et routes de la soie : les nouvelles stratégies mondiales », organisée

par la Maison des sciences de l'homme du Pacifique (USR 2003 CNRS/UPF) et l'Université de Polynésie française, Papeete, 5-7 novembre 2019.

- Intervention : « Piraterie et banditisme maritime : depuis le terrain et les îles Riau (Indonésie)... » au séminaire « Piraterie et banditisme maritime en Asie du Sud-Est : un état des lieux », organisé par le Comité marine et le Cluster maritime, Chambre de commerce française à Singapour, 13 novembre 2019.

- Intervention : « A discussion on the French discourse vis-à-vis the South China Sea: a spring (not diving!) board to Indo-Pacific? » à la conférence « Policy, Society, and Sustainability in the South China Sea », organisée par l'IRASEC et l'Université de la Salle, Manille, 29 novembre 2019.



Alisée PORNET

- Interview : Julie Gacon, « [La puissance chinoise : de l'initiation à l'innovation](#) », France Culture, 4 novembre 2019.

- Article : avec Marine Bertuzzi, Thomas Melonio, Laëtitia Tremel, « [Vers de "Nouvelles routes de la soie" durables ?](#) », Policy Paper n° 2, AFD, novembre 2019.

VEILLE SCIENTIFIQUE

STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE

24 octobre : Remise du rapport sur la BRI et la stratégie de sécurisation des approvisionnements énergétiques chinois en Afrique.

[L'observatoire de la sécurité des flux et des matières énergétiques](#), piloté par la DGRIS et l'IRSEM a rendu ses premiers travaux portant sur la BRI et la stratégie de sécurisation des approvisionnements énergétiques chinois en Afrique. Ont été abordés les besoins énergétiques chinois et leur lien avec les infrastructures de la BRI, particulièrement sur le continent africain. Ont été évoqués ensuite l'enjeu de l'internationalisation des firmes chinoises et la question de leur « normalisation », l'importance du système de raffineries et de l'aval de la chaîne de valeur dans les stratégies énergétiques de la Chine ainsi que le risque dollar pour les approvisionnements chinois.

Angélique PALLE

Chercheuse Énergie et matières premières

SÉCURITÉ

7 novembre : Conférence internationale sur le terrorisme, organisée par le Centre d'analyse du terrorisme (CAT) et le Counter Extremism Project (CEP), École militaire.

Autour de nombreux officiels, praticiens et spécialistes français et étrangers, l'objectif de cette journée était de s'interroger sur les menaces et les enjeux toujours présents après la chute du califat. Privé de la totalité de son territoire en zone syro-irakienne depuis la chute en début d'année de Baghouz, dernière ville sous son contrôle en Syrie, et confronté au décès de son chef Abou Bakr al-Baghdadi, l'État islamique n'a pas pour autant été défait. En effet, le mouvement djihadiste continue aujourd'hui de gagner de l'ampleur devenant progressivement global et rendant le retour à la paix toujours aussi difficile.

Après un état des lieux de la menace terroriste, les panels ont successivement présenté l'avenir de la mouvance djihadiste, les défis liés à l'extrémisme en ligne et à la radicalisation, ainsi que la place de la justice face au terrorisme.

Selon Shiraz Maher, directeur du Centre international d'étude de la radicalisation et membre du département d'études de la guerre au King's College de Londres, la continuité des mouvements djihadistes s'explique tout d'abord par l'importance de la poursuite de la pratique. La légitimité des leaders est fondée sur leurs actions, ce qui facilite leur succession.

L'utilisation accrue des médias et d'internet est également un facteur d'expansion de la radicalisation. De plus en plus d'acteurs s'efforcent de fournir un contre-discours en ligne afin de limiter les impacts de l'extrémisme. En France, le Secrétariat général du Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR) soutient un grand nombre de ces démarches, sans pour autant officiellement l'afficher pour qu'elles ne soient pas perçues comme une forme de contre-propagande. Par ailleurs, la rapide suppression de ces contenus extrémistes sur internet est une démarche encore insuffisamment efficace en raison de l'absence de consensus entre les États.

Au niveau de la justice, la question est de savoir jusqu'où il est possible d'aller. Sans réelle fonction préventive, il est difficile de condamner pour le fait de penser devenir terroriste. Des peines sévères sont généralement attendues en matière de terrorisme, ce qui n'est pas envisageable en l'absence d'éléments suffisants au dossier.

La conférence s'est clôturée par un discours de Sir Julian King, commissaire européen chargé de l'Union de la sécurité. Après avoir commémoré les divers attentats commis sur le sol européen ces dernières années, il a listé les avancées en matière de lutte contre le terrorisme réalisées au sein de l'Union européenne, tout en faisant part de la nécessité de poursuivre les efforts : « Ne baissez pas la garde, n'oubliez pas les victimes, continuez le travail ensemble. »

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

13 novembre : International Crisis Group, *Reprendre en main la ruée vers l'or au Sahel central*, Rapport 282.

Le nouveau rapport de l'International Crisis Group, un organisme à cheval entre ONG et institut de recherche, met en évidence un phénomène relativement récent d'une importance croissante en ce qui concerne les modalités et sources de financement des groupes armés au Sahel : le boom aurifère artisanal depuis la découverte, en 2012, d'un filon saharien allant du Soudan jusqu'en Mauritanie. Plus précisément, le rapport suggère que des

groupes armés, y compris djihadistes, trouvent dans ces mines d'or une nouvelle source de financement, voire un terrain de recrutement depuis environ 2016. De façon indirecte, le boom aurifère risquerait d'alimenter la violence et les réseaux criminels transnationaux dans les pays du Sahel. Face à cette situation, le rapport appelle à une plus grande présence étatique, le renforcement des circuits de commercialisation et de façon générale à une plus grande régulation du secteur par les autorités étatiques.

Denis TULL
Chercheur Afrique de l'Ouest

13 novembre : Conférence « 30 ans après la chute du mur : quoi de neuf à l'est ? », Université Paris II/ Heinrich Böll Stiftung.

Pour fêter le trentième anniversaire de la chute du mur de Berlin, les enseignants chercheurs en science politique de l'Université Paris II ont organisé le 13 novembre un « rendez-vous des politistes » en collaboration avec l'Heinrich Böll Stiftung.

Intitulée « 30 ans après la chute du mur : quoi de neuf à l'est ? », cette conférence réunissait divers spécialistes dont Wilfried Jilge, historien allemand de l'Europe de l'Est, Evgeny Gontmakher, directeur adjoint de l'Institute of World Economy and International Relations de Moscou, Hanna Shelest, rédactrice en chef d'*Ukraine Analytica* et Jacek Kucharczyk, président de l'Institute of Public Affairs de Varsovie.

Modérés par [Jean-Vincent Holeindre](#), professeur de science politique et directeur scientifique de l'IRSEM, les débats ont permis de faire état de l'évolution de la situation sécuritaire de ces pays depuis 1989. La perception à l'est de la crise identitaire de l'OTAN, les relations tendues avec la Fédération de Russie ainsi que le conflit ukrainien sont les principaux points qui ont été abordés.

Après de nombreux échanges, le consensus qui émerge entre ces experts est celui de l'importance du dialogue qui doit être renforcé entre les États et les citoyens européens, l'Union européenne et l'OTAN, les États de l'Ouest et ceux de l'Est mais également avec la Russie.

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

À VENIR

2 décembre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la présentation du livre *L'Enjeu mondial – Populismes au pouvoir* (Les presses de Sciences Po) le 2 décembre à l'École militaire, de 17 h 30 à 19 h 30. [Inscription obligatoire.](#)



Force de contestation jusqu'aux années 1990, le populisme est aujourd'hui aux commandes de plusieurs États, en Europe, dans les Amériques, en Asie, au Moyen-Orient. Ce phénomène majeur, qui hante le paysage politique contemporain et se globalise, pénètre aussi bien les démocraties établies et récentes que les régimes plus fermés.

Qu'il soit considéré comme une idéologie « molle », un style politique ou une stratégie électorale, le populisme favorise partout la personnalisation du pouvoir ainsi qu'un autoritarisme plus ou moins assumé, et son succès repose toujours sur un antagonisme facile entre des élites qui seraient corrompues et un peuple supposé « pur ».

L'Enjeu mondial se penche sur la façon dont les populistes conquièrent le pouvoir, l'exercent et le conservent. Il examine les bases sociales des « pouvoirs populistes » de même que les forces qui leur résistent. Car le populisme peut aussi n'être qu'un moment, contrecarré par de robustes institutions défendant l'État de droit.

Présentation par [Christophe Jaffrelot](#) et [Élise Massicard](#), directeurs de recherche au CERI/Sciences Po/CNRS, modération par [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM.

4 décembre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la conférence « [Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU](#) » par Sarah-Myriam Martin-Brûlé, le 4 décembre 2019, de 16 h 30 à 18 h, à l'École militaire.

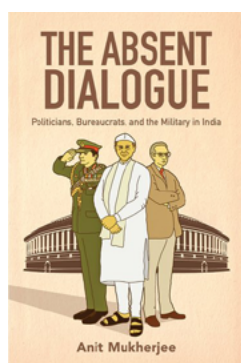


Le renseignement a longtemps été considéré comme une question intrinsèquement souveraine. Si les États s'entendent pour partager des renseignements, ce sont à leurs propres conditions et uniquement avec des alliés. Pourtant en 2017, l'Organisation des Nations unies, qui regroupe la quasi-totalité des États, présentait une première politique onusienne en matière de renseignement. Adoptée en 2019, cette politique est aujourd'hui mise en œuvre dans les missions de paix. Cette présentation résumera l'historique de la politique de renseignement de maintien de la paix aux Nations unies et mettra en relief les problèmes et les défis liés à son adoption et à sa mise en œuvre.

Sarah-Myriam Martin-Brûlé est professeure associée au département de politique et d'études internationales à l'Université Bishop's et directrice adjointe du réseau de recherche sur les opérations de la paix (ROP). Titulaire d'un doctorat en Science politique de l'Université McGill, elle détient la Chaire Fulbright Canada in Peace and War Studies 2018-2019. Elle est membre associée du Centre d'étude sur la paix et la sécurité internationale (CEPSI). Auteure de *Evaluating Peacekeeping Missions: A Typology of Success and Failure in International Interventions* (Routledge, 2016) elle se spécialise sur les enjeux entourant les missions de paix onusiennes. À titre de consultante pour l'Organisation des Nations unies, elle a rédigé le premier manuel des cellules d'analyses conjointes. Chercheuse associée à l'International Peace Institute, elle est l'auteure d'un rapport sur la politique du renseignement à l'ONU à paraître en janvier 2020.

Paul Charon, directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique », responsable du programme « Renseignement et anticipation », sera le discutant.

4 décembre : Le CERI et l'IRSEM vous convient au séminaire [On the Cusp of a Transformation? India's Civil-Military Relations and its Military Effectiveness](#) de 17 à 19 h, au CERI, en salle Jean Monnet. [Inscription obligatoire.](#)



Lors de ce séminaire (en anglais), le Dr Anit Mukherjee (RSIS, Singapour) débattrà de son nouveau livre *The Absent Dialogue: Politicians, Bureaucrats, and the Military in India* (Oxford University Press, 2019) avec le Dr Samuel Faure. La discussion sera présidée par le Pr Christophe Jaffrelot.

11 décembre : Le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 le colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » à la Bibliothèque nationale de France. [Inscription obligatoire.](#)



Des photographies du champignon atomique à celles d'Hiroshima et de Nagasaki, de *Docteur Folamour* au *Chant du loup*, en passant par *James Bond*, *Blake et Mortimer* ou *Godzilla*... Comment ces nombreuses représentations de l'arme nucléaire, dont plusieurs participent désormais de la culture populaire, façonnent-elles nos perceptions ? Que disent-

elles du rapport des sociétés concernées à l'arme nucléaire ? Sont-elles produites de manière continue ou sont-elles liées à des moments historiques de l'ère nucléaire ?

En France, si ces questions ont donné lieu à plusieurs travaux, elles n'ont que rarement été considérées de manière transversale. L'arme nucléaire, en tant qu'objet d'étude, n'est pas ignorée des milieux scientifiques, mais elle reste l'apanage des approches (géo)politiques et stratégiques. Dans le but de stimuler la réflexion, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 un colloque sur les « Imaginaires nucléaires » à la Bibliothèque nationale de France.

Dans une démarche pluridisciplinaire, ce colloque associera des universitaires, des experts et praticiens des questions stratégiques, ainsi que des artistes et des professionnels du monde de la culture. Il traitera des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture (cinéma, séries, littérature, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc.). Seront en particulier abordées les thématiques du post-apocalyptique et du survivalisme, des mobilisations et contestations de l'arme nucléaire, ainsi que des évolutions technologiques, politiques et stratégiques.

Tiphaine de CHAMPCHESNEL
Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires

17 décembre : l'IRSEM et CIVIC ont le plaisir de vous convier au colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », le mardi 17 décembre à l'École militaire, de 9 h à 16 h 30. [Inscription obligatoire.](#)



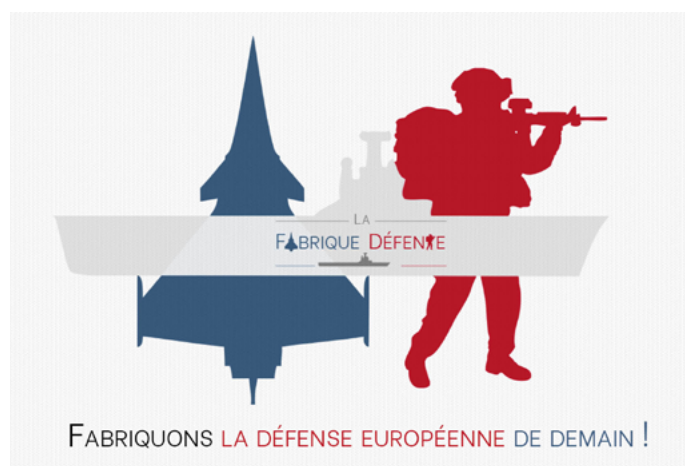
While European governments are facing growing tensions affecting their security and defense environment, it is crucial that they keep prioritizing the protection of civilians in their own military operations, as well as in their engagement with partner forces whom they train and assist.

The IRSEM and CIVIC are convening a one-day event that will explore what bettering the protection of civilians in military operations means in practice, and what concrete approaches, policies, and tools can be considered by militaries and governments to meaningfully translate words into concrete actions to protect civilians caught in the midst of conflict.

This event is willing to open an enriching and comprehensive dialogue between militaries, diplomats, civil society representatives, the private sector, and academics, and will seek to provide an international perspective on POC through contributions from NATO, the US, the UK, France and others.

17-18 janvier : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à [La Fabrique Défense](#) les vendredi 17 et samedi 18 janvier 2020 au Paris Event Center (20 avenue de la Porte de la Villette, 75019 Paris). [Entrée gratuite sur inscription obligatoire.](#)

Venez rencontrer les acteurs incontournables de la défense (administration, *think tanks*, entreprises, universités, etc.) et découvrir un nouvel univers ! Au programme : de nombreuses innovations immersives, un espace dédié à la culture, aux loisirs et aux sports, de nombreux débats et conférences, ainsi qu'un forum des métiers.



Le développement de l'esprit de défense constitue un enjeu prioritaire pour le ministère des Armées. Sa promotion auprès des jeunes doit directement contribuer au renforcement du lien armée-Nation et à la constitution d'une culture stratégique européenne.

Avec le lancement de l'événement « La Fabrique Défense », le ministère entend incarner cette démarche à dimension européenne et tournée vers la jeunesse.

Accueillant plusieurs milliers de visiteurs, il offrira 8 000 m² d'espaces d'échanges et de débats entre acteurs institutionnels, privés (entreprises, *think tanks*) et académiques. « La Fabrique Défense » comportera un forum des métiers de la défense et des espaces de présentation innovation.

Enfin, la dimension « culture et loisirs » sera mise à l'honneur à travers des ouvrages, films, séries et du sport. Des événements labellisés « La Fabrique Défense », organisés par le ministère des Armées ainsi que par des partenaires institutionnels et privés (*think tanks*, associations) seront proposés en région.

Au niveau européen, des manifestations labellisées « La Fabrique Défense » seront également organisées, avec le concours du réseau d'ambassades. L'approche thématique sera privilégiée (PSDC, *Arms control*, renseignement, etc.). Certains *think tanks* et partenaires institutionnels (Collège du renseignement en Europe) contribueront à ces événements.

contact@lafabriquedefense.fr • 01 44 42 47 02